

379	UTBM service communication	Dépêche AFP	Jeudi 15 décembre 2011
			PSA - suppression de postes - emploi

## Avenir en berne pour les salariés de PSA Sochaux

De Angela SCHNAEBELE (AFP) – Il y a 18 heures   0

SOCHAUX — Les salariés de PSA-Sochaux ont avoué jeudi leurs inquiétudes face à l'avenir, sur le site historique de la marque au lion, où quelque 350 suppressions de postes sont prévues dans le cadre d'un vaste plan d'économies du groupe.

"J'appréhende l'avenir", dit l'un d'eux devant les grilles du complexe industriel, tandis qu'un autre "ne sait pas de quoi notre futur sera fait". Un salarié du secteur recherche et développement (R&D), où 124 postes en CDI doivent disparaître, regrette aussi l'absence d'informations.

Le détail des suppressions 6.000 postes en Europe, dont 4.300 en France, pour 2012 devait être à l'ordre du jour du comité central d'entreprise qui se tenait jeudi au siège de PSA Peugeot Citroën. Il a été reporté au CCE extraordinaire fixé au 20 décembre.

Pour la direction, la situation est loin d'être alarmante. Un porte-parole souligne qu'en 2011, 653 personnes ont été recrutées en CDI -en production et en R&D-, soit 1.500 en tout depuis 2009. Le groupe a aussi "investi 180 millions d'euros sur le site de Sochaux cette année", dont 130 millions pour la construction d'un nouveau véhicule, précise-t-il.

"PSA reste un groupe robuste, mais nos emplois partent en Chine, on l'impression de se faire piquer notre travail. On prend la mondialisation de plein fouet", s'énerve toutefois Damien, 27 ans et sous contrat CDI en R&D.

"Jusqu'ici, on était habitués à des vagues régulières de départ de BEX (bureaux d'étude extérieurs, prestataires) mais c'est la première fois que les suppressions de postes touchent les CDI", ajoute-t-il.

En novembre, la direction avait annoncé la suppression de 400 postes de BEX. La plupart des salariés prestataires, qui travaillent dans les bureaux de PSA, vont retourner au siège de leur entreprise.

"La pression commence à monter. Chaque jour, on apprend que telle ou telle personne va partir. Dans mon service, une trentaine, sur 200, viennent d'apprendre qu'elles quitteraient les locaux de PSA au 31 décembre", raconte Magali, employée par un bureau extérieur à Sochaux.

Un autre prestataire, qui préfère garder l'anonymat, s'avoue "dans le flou total".

"Si ma mission prend fin à PSA, mon entreprise peut me donner un autre emploi, ou pas", explique-t-il, ajoutant que "beaucoup d'étudiants des écoles d'ingénieurs du coin (comme UTBM de Belfort) venaient travailler à PSA. Ils vont devoir trouver autre chose".

Pour Michel, chez PSA depuis 33 ans dont 12 ans en R&D, c'est l'avenir des jeunes qui pose problème: "Si on me propose de partir je pars, j'ai assez donné et il faut faire de la place pour les jeunes. Mais il y a de moins en moins de postes et je ne me fait pas d'illusions, s'ils mettent des gens dehors ce n'est pas pour embaucher derrière".

"Quand je suis arrivé, nous étions 42.000 et on est plus que 12.000. Je ne sais pas jusqu'où cela va aller", ajoute-t-il.

Michel, 55 ans et salarié au ferrage, aurait voulu que son gendre soit embauché à la production. Mais 223 postes devraient être supprimés de ce secteur à Sochaux.

"Jusqu'à présent nous étions un peu épargnés à Sochaux, mais maintenant nous aussi nous sommes touchés" par le plan d'économies, dit Jérôme Zurlinade, conducteur d'installation.